

Mon parrain

du chagrin
c'est humain
et soudain
c'est serein

comme gamin
je me sentais orphelin
et un matin
tu étais bien sur mon chemin

rien n'est vain anodin
entre voisins
tout est gain regain
entre prochains

sur ton lit de fin
ce câlin
en témoin de notre lien
ce refrain

du rien au plein
du plein au rien

toi le pèlerin
prends ma main
sois legardien
de ce même refrain

du plein au rien
du rien au plein

le divin

Poème de Sarah Gross-Schnyder, lu aux funérailles de Dominique
St Maurice, le 29 mai 2019